
Jean-Louis Lang

Un grand nombre d'entre nous ont ressenti une profonde tristesse en apprenant la disparition de Jean-Louis Lang. Ils le rencontraient à l'occasion des journées de la Société et des réunions de son Conseil Scientifique. Ancien président, il suivait avec attention l'évolution de la S.F.P.E.A.D.A. et ne manquait pas de montrer qu'il se tenait au courant de toutes les incidences que la politique gouvernementale pouvait avoir sur les pratiques de ses collègues les plus jeunes.

Après avoir été Chef de clinique du professeur Georges Heuyer, Jean-Louis Lang s'engagea dans un travail de conseiller technique auprès de l'Association Régionale de Sauvegarde de l'Enfance et de l'Adolescence (A.R.S.E.A.) pour mettre en forme les textes qui permettraient la création de nouveaux établissements destinés aux enfants inadaptés. Au cours des années 1950 il participa activement à l'élaboration des choix politique et au développement de ce qui allait devenir plus tard le secteur médico-social. Il faut relire en détail le contenu des congrès de l'Union Nationale des Associations Régionales de sauvegarde (U.N.A.R.) pour se rendre compte de l'investivité de tout ceux qui à l'époque, s'efforçaient de réunir leurs efforts en faveur de ce qui était nommé l'enfance et l'adolescence inadaptée. Jean-Louis Lang a témoigné de la place prise par le Professeur Georges Heuyer dans ce mouvement créateur par le livre qu'il a consacré en 1997 à ce dernier : « George Heuyer fondateur de la pédopsychiatrie ».

Jean-Louis Lang a toujours associé la réflexion théorique et l'action puisqu'il publie un livre intitulé enfance inadaptée problème médico-social en 1962 et qu'il réussit, après de longues années d'efforts, à créer l'Externat Médico-Pédagogique de Jouy-en-Josas qui ouvrira en novembre 1964. Il réunira autour de lui une équipe importante, pluridisciplinaire et il partagera la responsabilité de cet ensemble institutionnel avec Colette Hersent avec qui il l'avait créé.

Une petite unité pour enfants psychotiques deviendra en 1974 l'hôpital de jour. En 1970 il me demanda d'ouvrir auprès de lui la consultation médico-psychologique pour enfants et adolescents de Vélizy. Cet ensemble devait se prolonger par un Externat Médico-Professionnel et un CAT qui malheureusement n'ont pas pu voir le jour. Il s'agissait pour Jean-Louis Lang d'initier des pratiques nouvelles, de modifier les attitudes des acteurs de la vie sociale et du secteur sanitaire vis-à-vis de ce que l'on nommera ensuite les handicapés mentaux.

Il témoigne de ce souci dans son livre « Rééducation en externat et externats médicaux pédagogiques, externat psychothérapique, hôpitaux de jour » publié en 1971. Au moment de l'effervescence créatrice de ces années qui ont suivi mai 68 et de la publication de la circulaire créant le secteur de psychiatrie infanto juvénile, le travail de Jean-Louis Lang, met en forme les initiatives qui se développent et les rendent compréhensibles aux autorités administratives et politiques. Comme il a su le faire avec talent, il différencie les modes de prise en charge, les modes d'organisation institutionnelle pour qu'elles puissent donner aux équipes le cadre nécessaire pour exprimer au maximum leur créativité

Ayant toujours mis en avant le point de vue psychodynamique issu de la psychanalyse il témoigne en 1978 de sa recherche et de son élaboration théorique et clinique dans son livre « Aux frontières de la psychose infantile ». Ce livre permet d'apprécier comment, au cours de son trajet dans une institution, un enfant dont la personnalité est marquée par des éléments psychotiques va pouvoir accéder à une meilleure représentation de lui-même et dans la mesure du possible à une certaine responsabilité vis-à-vis de ce qu'il éprouve et des actions dont il est l'auteur. À cette occasion Jean-Louis Lang évoquera la question des organisations pré-névrotiques de l'enfance et il participera comme Roger Mises et René Diatkine à l'élaboration théorique et psychopathologique de ces pathologies que nous reconnaissons maintenant comme « états limites ». Pour donner toute sa valeur à

l'hétérochronie du développement et aux effets des clivages qui entravent plus ou moins certains aspects de la vie psychique de l'enfant, de son développement psychomoteur et de son maniement du langage, Jean-Louis Lang a développé la notion de dysharmonie d'évolution dont il a montré toute l'aspect dynamique. Ce point de vue qui prenait en compte l'influence de l'équipe institutionnelle sur le devenir d'un jeune, a permis à un grand nombre d'éducateurs et de soignants de pouvoir aborder les aspects de la déficience intellectuelle, les conduites régressives, les débordements psychotiques dans une perspective suffisamment dynamique pour garder l'espoir et la créativité.

Ceux qui ont travaillé avec lui, ont gardé le souvenir de sa détermination à mettre en rapport l'abord psychopathologique avec l'appréciation du fonctionnement familial et de la situation du groupe familial dans la société. L'attention qu'il portait au poids des problématiques sociales l'a conduit à promouvoir l'insertion des institutions de jour qu'il dirigeait dans le tissu sanitaire et social proche. C'est ainsi qu'en 1974 il fut nommé responsable du secteur 14 E de psychiatrie infanto juvénile proche de Versailles.

Parallèlement à son activité de psychiatre, sa formation de psychanalyste et la part qu'il prit à la création de l'Association Psychanalytique de France ont témoigné de son souci de participer au développement de la psychanalyse de l'enfant et ses nombreuses contributions au journal la psychanalyse de l'enfant en sont la preuve.

La place qu'il a prise au sein de l'Unité des Sciences Humaines Cliniques de Paris-VII l'a conduit à diriger nombre de recherches et à guider plusieurs auteurs de thèses qui avaient toujours une solide référence à la psychopathologie.

Lorsqu'il a quitté les responsabilités institutionnelles qu'il avait exercées pendant plus de 20 ans , il a centré son intérêt et orienté sa créativité vers la description de l'histoire de la psychiatrie d'enfants, en rédigeant le livre concernant George Heuyer mais aussi en mettant en forme ses notes pour aboutir à la rédaction du livre « Psychanalyse et institutions pour enfants » à laquelle il m'a demandé de collaborer. Il a mis dans ce travail tout ce qu'il avait élaboré à partir des années 1950 dans cette période de création de structures nouvelles. Il y a aussi inclus ce qu'il avait compris et mis en forme en organisant le fonctionnement de l'institution de Jouy-en-Josas et en suivant les travaux de ses collègues qui développaient des pratiques institutionnelles innovantes, en particulier Roger Mises dont il était proche. Ils avaient tous deux le même souci d'organiser le fonctionnement institutionnel pour qu'un enfant ou un adolescent puisse développer des représentations psychiques nouvelles, assouplir ses mécanismes défensifs et voir ainsi s'organiser ou se réorganiser un peu plus sa névrose infantile.

Ce point de vue, commun à ces deux auteurs, est présent dans leur engagement institutionnel et dans la transmission du contenu de leur expérience. Il donne ainsi, aux collègues qui se sont formés auprès d'eux, la possibilité de poursuivre un exercice professionnel satisfaisant malgré les difficultés actuelles tenant aux réglementations administratives et à la difficulté d'obtenir les moyens nécessaires pour une psychiatrie infanto juvénile dynamique.

Dans d'autres occasions ceux qui ont travaillé avec lui et qui poursuivent son action en faveur des jeunes en grande difficulté psychique et de leurs familles, pourront témoigner de la richesse du contenu de ce qu'il a transmis et de son style de vie. Ténacité, humanité, discrétion et fidélité sont les termes qui le rendent encore présent dans notre mémoire.

Dr Bernard Voizot
